

# 14 Port-Gentil

## Administration/Rencontre gouverneur-communautés étrangères-notables Le village des pêcheurs de Matanda bientôt démantelé !



Photo : Julie Nguimbi  
Le gouverneur Martin Boguikouma a annoncé le prochain démantèlement du village des pêcheurs.



Photo : Julie Nguimbi  
Les chefs de quartiers attentifs aux propos du gouverneur.



Photo : Julie Nguimbi  
De même que les forces de l'ordre.

**RAD**  
Port-Gentil/Gabon

La première autorité a réaffirmé l'engagement qu'avait pris le 27 juillet 2014, l'ancien ministre de l'Intérieur, Guy Bertrand Mapangou, d'offrir à ce quartier qui surplombe un bras de mer et héberge plusieurs communautés étrangères, pour certaines en situation irrégulière, un panorama plus avenant.



Photo : Julie Nguimbi  
Des notables lors de la rencontre.



Photo : Julie Nguimbi  
Vue partielle du quartier des pêcheurs de Matanda.

LES communautés étrangères qui, pour certaines d'entre elles, habitent le village des pêcheurs de Matanda depuis des décennies, doivent se préparer à quitter les lieux. L'annonce leur en a été faite la semaine dernière par le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Martin Boguikouma, au cours d'une réunion à laquelle étaient également conviés, le préfet de Bendjé, Philibert Pambou Moussoungou, les chefs de quartiers et les notables de la cité.

L'autorité réitérait, là, l'engagement de l'ancien ministre de l'Intérieur, Guy Bertrand Mapangou, le 27 juillet 2014, de démanteler ce village investi par des clandestins, des vendeurs de stupéfiants, des pratiquants de la pêche illicite, bref, un vrai refuge de personnes aux moeurs douteuses. Pour mémoire, ce 27 juillet, aux premières lueurs du matin, une opération coup de poing menée dans ce village aux construc-

tions quelconques, faites de matériel de récupération, avait permis de neutraliser 305 clandestins, dont 222 Béninois, 16 Maliens, 6 Nigériens, 5 Sénégalais, 4 Congolais de Brazzaville, etc. 34 Gabonais, en location, avaient été retrouvés également sur site. Les hommes étaient, en tout 146, les femmes 57 et les enfants 68. Le gouverneur a saisi cette tribune pour inviter les étrangers en situation ir-

régulière à se mettre en conformité vis-à-vis de la loi gabonaise. Indiquant que ceux qui ne se soumettront pas seront purement reconduits aux frontières. Puis, sur un autre volet, il leur a fait savoir que notre pays est engagé dans un processus, qui a débuté le 30 octobre, de révision des listes électorales (prévue pour s'achever le 13 décembre prochain) et pourra déboucher, en 2016, par la tenue des

élections présidentielle et législatives. « Nous avons reçu des instructions fermes du président de la République qui nous confie la responsabilité, avec les forces de sécurité et de défense, de tout mettre en œuvre pour que tout se passe bien, dans la tranquillité », a déclaré Martin Boguikouma, avant de renchérir : « Il exige de chaque gouverneur, de chaque préfet, de bien suivre le processus, en évitant de se mêler aux futilités qui

peuvent mettre en mal l'Etat». Le gouverneur a souligné que l'administration s'emploie à réunir toutes les conditions nécessaires afin que les compatriotes vérifient leurs noms sur les listes électorales déjà affichées dans les mairies des quatre arrondissements, qu'ils s'inscrivent et que, le moment venu, ils accomplissent leur devoir civique. Il a fermement demandé aux étrangers de ne pas s'impliquer dans le processus électoral en cours. « Vous apportez, certes, votre contribution au développement de notre pays, mais de grâce, restez en dehors du processus en cours qui ne concerne que des Gabonais, pas d'autres personnes », a-t-il insisté, ajoutant, pour nuancer, « si on est Gabonais d'adoption, oui, si on est au Gabon depuis 40, 50 ans, on n'est pas concerné ». Les conseils de ces derniers sont cependant les bienvenus.

## Vie des partis/Adere tendance Didjob Divungi Di Ndinge Le néo-opposant tire sur certains de ses alliés

**SYM**  
Port-Gentil / Gabon

Ce combat doit être mené par tous les Gabonais et non par les chefs des partis politiques seulement, a déclaré le leader de l'Alliance démocratique et républicaine, dernièrement dans la capitale économique.



Photo : Koumous  
Didjob Divungi Di Ndinge lors de son intervention.

L'ESPLANADE du stade Ambonguilat, situé dans le 4e arrondissement de Port-Gentil, a servi de cadre, dernièrement, à une causerie politique organisée par le président de l'une des tendances de l'Alliance démocratique et républicaine (Adere), Didjob Divungi Di Ndinge. D'entrée, le président de l'Alliance démocratique et républicaine s'est prononcé sur la santé de son parti, non sans avoir indiqué qu'il est le vrai patron

de l'Adere. L'ancien vice-président de la République a donné sa position par rapport aux prochaines consultations électorales de 2016. Occasion pour lui d'indiquer qu'il n'ira pas aux élections si la transparence électorale n'est pas garantie : « Nous ne pouvons pas aller aux élections dans l'état actuel. Ce sera peine perdue, car ce qui s'est



Photo : Koumous  
Le public est venu nombreux écouter l'ancien vice-président de la République.

passé en 93, 98, 2005 et en 2009 se reproduira encore en 2016. Cependant, nous avons eu des martyrs, mais rien n'a changé. Notre combat, aujourd'hui, c'est de réduire la fraude du PDG. Il est hors de question d'avaliser la fraude cette fois-ci. » En tout état de cause, Didjob Divungi Di Ndinge déplore une liste électorale biaisée, une biométrie inexistante, plusieurs dou-

blons et le transport des électeurs. Mieux, il réclame le retour à l'élection à deux tours, la recomposition de la Commission nationale électorale autonome et permanente (Cénap) et de la Cour constitutionnelle, la révision des missions dévolues au ministère de l'Intérieur et l'arrêt des votes des militaires dans les casernes (étant attendu qu'ils sont des citoyens au



Photo : Koumous  
Les cadres de l'Adere lors du meeting.

même titre que les autres Gabonais). Toutefois, l'orateur a pointé un doigt accusateur sur l'opposition gabonaise responsable, à ses yeux, de certains manquements. « Il y a mille oppositions dans notre pays, une opposition fourre-tout et façon- façon. Comment comprendre que vous décidez de quelque chose aujourd'hui et, le lendemain, certains empruntent un

autre chemin. Les leaders politiques sont comme les danseurs d'angom-laga (une danse fang pratiquée dans le Moyen-Ogooué), qui portent un masque à quatre faces. Il faut être intelligent pour savoir là où se trouve sa vraie face. Il faut regarder la direction de ses pieds », a renchéri Divungi qui, du reste, a promis de s'aligner derrière celui qui épousera ses convictions.